

LE QUOTIDIEN

Édition spéciale
de Nouvelles CSN
16 mai 1984

mercredi



40 tonnes de papier CSN partent pour le Nicaragua



Pour nous ce fut relativement facile d'obtenir ce don de papier de la part de nos compagnies, mais on était loin de nous rendre compte de tout ce que cela pouvait signifier pour les gens du Nicaragua. Ce commentaire revenait constamment chez les représentants des syndicats donateurs hier, au cours d'une rencontre avec le premier conseiller à l'ambassade du Nicaragua à Ottawa, Jaime Valeda (deuxième à gauche), qui a expliqué les réalisations impressionnantes de la campagne d'alphabétisation dans son pays. À ses côtés, Gerardo Mendosa, secrétaire du syndicat de l'équipage

du bateau cubain Lazaro Pena, ainsi nommé en l'honneur du fondateur de la Centrale syndicale cubaine (CTC), qui a chaleureusement invité nos délégués à son bord, et qui était fier de transporter gratuitement le papier du Nicaragua. On reconnaît également sur la photo, Clotilde Bertrand, du CISO, Claude Gagné, président du syndicat de Consolidated Bathurst à La Baie, Luc Tremblay, secrétaire du syndicat d'Abitibi-Price à Alma, Georges Cantin, président de la FTPF, et Gilles Papillon, président du syndicat de Domtar à Donnacona.

De Donnacona à Managua

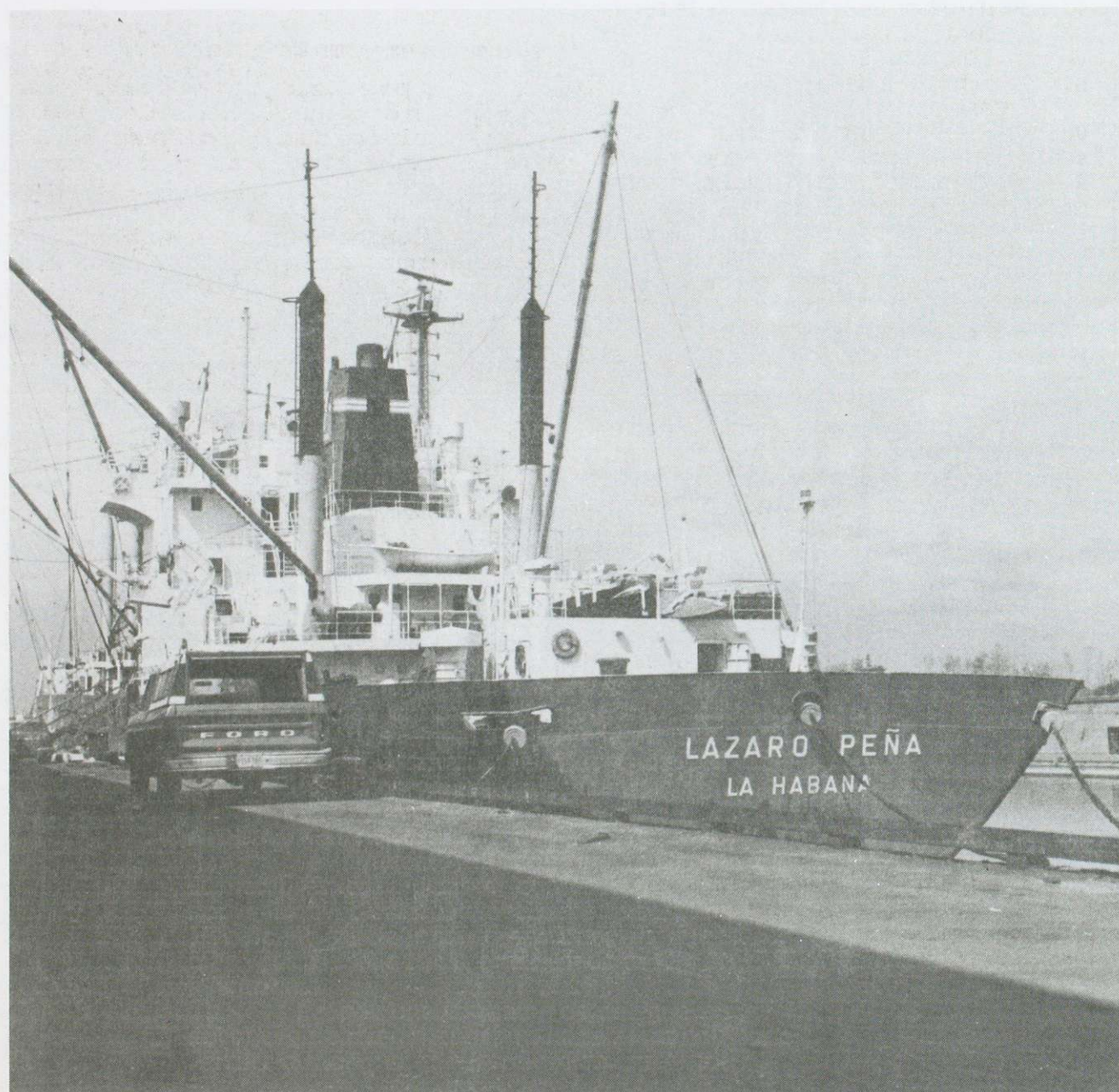
Quarante tonnes de papier québécois ont été expédiées au Nicaragua hier, par les soins de trois syndicats présents au congrès, pour servir à l'éducation des adultes dans ce pays de l'Amérique latine. Les syndicats de Consolidated Bathurst à La Baie, d'Abitibi-Price à Alma et de Domtar à Donnacona ont convaincu leur employeur de donner ce papier dans un geste humanitaire, et ils ont même négocié le transport gratuit jusqu'au port de Montréal.

Rappelons qu'en 1980, la CSN, la CEQ et CISO avaient soutenu la vaste campagne d'alphabétisation au Nicaragua qui après la révolution sandiniste, avait permis d'apprendre à lire et à écrire à 400,000 adultes. Sur une population de trois millions, le taux d'analphabétisme est depuis ce temps passé de 60 à 12 pour cent. L'Unesco avait salué cette campagne comme un grand projet humanitaire.

L'envoi d'hier s'inscrit dans une deuxième phase qui consiste à relever le niveau d'instruction dans les campagnes, afin d'ac-

croître la production agricole. Déjà le quart des 400,000 adultes qui ont été alphabétisés en 1980 ont atteint le niveau de la quatrième année.

Hier au port de Montréal, les représentants des syndicats donateurs étaient fiers d'assister au chargement du papier sur un bateau cubain qui en assurera gratuitement le transport jusqu'au Nicaragua. Ils ont même été invités à monter à bord par le président du syndicat de l'équipage, où ils ont pu mesurer toute la portée de leur geste de solidarité.



Mon université a été la CSN

- Georges Dionne

«C'est beau la CSN. Je suis fier d'avoir été invité au congrès après quelques années de retraite. Je prends ça comme une reconnaissance, mais ce que j'ai fait on l'a fait ensemble. Ça me fait d'autant plus plaisir que chez nous dans l'amiante, on a toujours continué la tradition CSN, en l'adaptant aux conditions de l'époque. Avec le recul du temps, on constate qu'on en a fait des choses, on en a dérangé du monde, mais toujours dans la tradition CSN.»



Georges Dionne, qui après huit ans de retraite passe encore régulièrement au conseil central de Thetford chercher les communiqués et publications de la CSN, parle avec émotion de ce que le mouvement lui a apporté. Entré à la mine à 17 ans en 1933, il y a passé 43 ans, et il a relaté son expérience militante dans un livre intitulé précisément: «43 ans dans leur trou». Il a participé à la fondation du syndicat en 1935, et fait les grandes grèves de 1949 et 1975.

«Mon université dit-il, ça a été la CSN. C'est là que j'ai reçu le goût de lire, le goût des questions sociales. Quand on a vécu dans la CSN, on comprend des choses qu'on ne comprendrait pas autrement. Mais ce qui m'a fait mal, c'est quand on me traitait de communiste parce que je faisais du syndicalisme. Mes enfants revenaient de l'école et ils me demandaient si c'était vrai que j'étais communiste. En vieillissant ils ont compris.»

En se remémorant le premier congrès CSN auquel il a participé à Thetford en 1937, et où il ne comprenait pas tout ce qui se passait, rappelle-t-il, Georges Dionne souligne tout le chemin parcouru par la CSN, mais dans la continuité de la déclaration de principes qui l'a toujours guidé, même si elle pourrait être adaptée au langage d'aujourd'hui, précise-t-il.

Gravement atteint d'amiantose, Georges Dionne est heureux de souligner les progrès considérables accomplis dans le dépoussiérage des mines, conséquence de la grève de 1975 qui a également amené la loi 52 sur l'indemnisation des victimes de l'amiantose et de la silicose. On se rappelle que la CSN avait tenu cette année-là un congrès spécial pour renflouer le fonds de défense et soutenir la grève des mineurs.

«Tout le village s'est levé!»

«À notre réunion syndicale, on avait décidé d'aller bloquer la route pour faire connaître notre volonté de faire rouvrir la scierie. On était une centaine. Arrivés sur la route, la police, la Sûreté du Québec nous a empêchés de manifester. On est revenu au village.

«On a repris notre réunion. D'autres membres sont arrivés. Puis les gens du village sont venus voir ce qu'on ferait. Ils sont restés à la réunion. Au bout d'une heure, on était rendus plus de cinq cent quand on a décidé, tout le monde ensemble, de retourner bloquer la route.»

«Même les professeurs ont fermé l'école. Les magasins ont fermé. Tout le village, même les enfants se sont joints à notre manifestation. On est 2,000 à Sacré-Cœur et tout ce qui est resté au village, c'est deux petits gars qui jouaient à la balle sur le terrain municipal et un marchand qui ne voulait pas fermer son marché d'alimentation.

«Quand on est arrivé sur la route la deuxième fois, la police s'est tassé. Il y en a un qui regardait les enfants dans les poussettes, que leurs mères avaient amenés, et qui avait l'air découragé. C'est tout le village qui était là. On est resté sur la route jusqu'au matin.

«Tout ce que la police a pu fermer, ce jour-là, c'est le magasin qui était resté ouvert à Sacré-Cœur. Pour qu'il n'y ait pas des représailles. Mais le marchand avait compris. Il est même venu nous porter de la liqueur gratis pour ceux qui étaient venus bloquer la route.

«Tout le monde nous appuie à Sacré-Cœur. On a confiance que l'usine va rouvrir!»

Daniel Hovington

délégué du syndicat des Produits Forestiers Saguenay, Sacré-Cœur. Sur la Côte-Nord.

POUR UN QUÉBEC VERT

Il y a moyen de protéger la forêt contre les différentes épidémies par des moyens biologiques plutôt que par des moyens chimiques. D'ailleurs plusieurs méthodes de lutte biologique contre les différentes épidémies en forêt ont été expérimentées et ont donné d'excellents résultats.

Sur ce sujet, le 52ième congrès de la CSN a pris

position et adopté une résolution pour condamner les arrosages chimiques en forêt. Cette résolution a été amenée par le camarade Michel Chartrand, et appuyé par le vice-président de la CSN, Christophe Auger, dans le cadre de l'appui développé au cours de ce congrès à la campagne FTPF-CSN pour un Québec vert.

pour les femmes

«TRAVAILLER, VIVRE ET MILITER AUTREMENT»

Dix ans d'existence du comité national de la condition féminine, c'est un événement qui ne peut passer inaperçu. Le Quotidien a rencontré des militantes de ce comité, hier, pour faire le point avec elles sur le bilan du travail accompli depuis le dernier congrès et des grandes priorités pour l'avenir.

«Nous sommes dans l'ensemble satisfaites du travail de ces deux dernières années, nos mandats ont été bien remplis. Le comité nous apparaît plus proche, plus accessible aux préoccupations des travailleuses de la CSN.

Le Grand Rassemblement a été une étape importante. Les femmes à la CSN ont osé dire ce qu'elles ressentaient des pratiques syndicales et les transformations qu'elles voudraient voir s'opérer; ce qui se reflète dans les recommandations incluses dans notre rapport au congrès. Cette question des pratiques syndicales va rester une priorité pour l'avenir, en mettant l'accent sur les débats et les changements concrets dans les syndicats locaux.

Plusieurs femmes nous ont dit que ce sont dans les comités de condition féminine qu'elles se sentent plus à l'aise, c'est là où l'atmosphère est le plus détendu, chaleureux. Comme dans les sessions de formation sur la condition féminine. Il y a même une participante à une session qui nous a dit que pour la première fois dans une activité syndicale, elle avait l'impression d'être une personne entière, non plus morcellée, tiraillée entre la triple tâche.

Dans l'ensemble, nous croyons que le comité national a permis que les bonnes questions, celles qui préoccupent les syndiquées, soient posées dans la centrale. D'autre part, des liens plus clairs ont été établis avec les autres comités de condition féminine des conseils centraux et des fédérations par exemple.»

les priorités

Pour les années à venir, le comité entend mettre l'emphasis sur la décentralisation et l'application concrète dans les syndicats locaux des débats et des prises de position sur les questions de l'heure. Les pratiques syndicales, les programmes d'action positive, les changements technologiques. Sur cette dernière

question, il y a urgence, aux yeux du comité, que des pas en avant se fassent au niveau des négociations locales comme sur le plan législatif. Il y a quelque 100.000 emplois qui sont menacés dans le secteur tertiaire au Québec, majoritairement occupés par des femmes. Comme le souligne le rapport, une importance particulière doit être portée sur la

formation et le recyclage des femmes dont les emplois sont menacés par les changements technologiques, de façon à ce qu'elles aient accès aux nouveaux emplois en informatique.

Enfin, la formation syndicale des femmes restera une priorité pour le comité qui entend poursuivre le travail entrepris ces dernières années, un travail déjà fort apprécié.

le congrès

Quant aux débats et au fonctionnement au congrès, voilà quelques impressions recoltées par le comité auprès des déléguées. «Il nous semble que partout les femmes déléguées expriment une grande volonté de changement qui s'inscrit dans la suite du Grand Rassemblement de janvier. Dans le même sens que la remise en question des pratiques syndicales, plusieurs souhaitent des changements sur la question des horaires, sur les délibérations qui sont souvent très longues; de même, nombreuses sont celles qui jugent que sept jours de congrès c'est énorme et s'interrogent à savoir si certaines questions ne pourraient pas être débattues dans d'autres instances. Plusieurs déléguées, en particulier les nouvelles, auraient souhaité recevoir les documents avant, de façon à en discuter dans leur syndicat. Les déléguées dont c'est le premier congrès sont frappées par l'ampleur de l'événement et la diversité des sujets traités.»

sous le signe de la continuité

Le comité national entreprend cette onzième année avec la volonté que partout, sur les questions de santé-sécurité, de formation syndicale, de l'emploi... transparassent les préoccupations des femmes. Les attentes envers ce congrès sont nombreuses et les prises de position devront se traduire par des changements tangibles dans chacun de nos syndicats.



À l'arrivée du printemps risque désormais de s'instaurer une nouvelle tradition: étendre sur les cordes à linge des éléments de la vie quotidienne et de la créativité des femmes. Le mot d'ordre s'est étendu un peu partout à travers la province. Le Quotidien a capté pour vous cette corde à linge (à l'abri de la pluie) de la sculptrice Denise Arseneault dans son atelier de la rue St-Laurent.

Parlez, on tourne:

En plus de produire le journal quotidien que vous tenez entre les mains, le service de l'information de la CSN tourne un vidéo pendant le présent congrès.

Ne soyez donc pas surpris de voir circuler ou apparaître l'équipe de tournage aux diverses activités, y compris les activités «para-congrès», qui meublent cette intense semaine syndicale: c'est le sujet du film. Au contraire, il est souhaité que vous agissiez comme si la caméra n'était pas là, sauf si on vous demande de «jouer» un rôle particulier, bien entendu.

Ce document audio-visuel ne porte pas sur le congrès de 1984 comme tel, mais plutôt sur l'événement que constitue le congrès de la CSN en soi. En plus des principaux sujets à l'ordre du jour, on y verra tout ce qui entou-

re un tel événement et qui fait que les congressistes, particulièrement ceux et celles qui y participent pour la première fois, en sortent enrichis syndicalement au bout de la ligne.

Il est destiné à être utilisé lors des sessions de formation, lors de rencontres avec des «poteaux» dans le processus d'organisation des nouveaux syndicats et éventuellement à être diffusé à la télévision (TV communautaires, câbles régionaux, etc).

Vous êtes intéressés à en obtenir une copie pour votre conseil central, votre fédération, votre syndicat, votre TV communautaire locale? Envoyez une note ou un télex à Jean-Pierre Paré, 1601 deLorimier, Montréal H2K 4M5 (514-598-2062) en précisant le type de VTR que vous utilisez (3/4", 1/2" VHS ou 1/2" Beta). Le coût: entre \$40 et \$50.

DES NOUVELLES DE L'ORGANISATION À LA CSN

- Saviez-vous que 72% des syndicats de la CSN ont moins de 100 membres, soit 1 165 sur 1 624.
- Saviez-vous également qu'entre le 1^{er} mars 1978 et le 29 février 1984, plus de 782 nouveaux syndicats ont été organisés à la CSN, pour un total de 53 444 nouveaux membres. Sans faire le détail par conseil central et par fédération (une telle compilation est disponible au service d'organisation), nous pouvons quand même dire que ce sont les gros conseils centraux de Québec (133 syndicats et 7,124 membres) et de Montréal (193 syndicats pour 23,802 membres qui remportent la palme à ce sujet. Évidemment, direz-vous, ce sont les plus gros, c'est normal.

Quant aux fédérations, voici leurs «scores» d'organisation respectifs:

- commerce: 219 syndicats, 13,569 membres
- affaires sociales: 181 syndicats, 13,317 membres
- métallurgie: 82 syndicats, 8,573 membres
- services publics: 136 syndicats, 8,306 membres
- enseignant-e-s: 14 syndicats, 2,593 membres
- communications: 33 syndicats, 1,846 membres
- papier et forêt: 46 syndicats, 1,791 membres
- bâtiment et bois: 46 syndicats, 1,665 membres
- textile, vêtement, chaussures: 12 syndicats, 1,146 membres
- professionnels salariés et cadres: 9 syndicats, 587 membres
- non-fédérés: 4 syndicats, 51 membres.



ACTES DU COLLOQUE

organisé par le Comité de condition féminine de la CSN
et parrainé par le Bureau International du Travail (BIT)
du 15 au 21 mai 1983 à l'Université de Québec à Montréal

LES EFFETS DES CONDITIONS DE TRAVAIL SUR LA SANTÉ DES TRAVAILLEUSES

Le comité de la condition féminine de la CSN et deux représentantes du Département des Sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal ont lancé, hier au Congrès, les actes du colloque sur les effets des conditions de travail sur la santé des travailleuses.

On se souvient que ce colloque, organisé par la CSN et parrainé par le Bureau International du Travail, a eu lieu du 15 au 21 mai 1983 et a réuni une trentaine de chercheurs et de syndicalistes venues de 16 pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique et des Amériques.

Le livre qui vient d'être lancé rend compte des différents exposés et témoignages qui ont été livrés au cours de cette semaine. Un excellent outil de référence et de documentation pour les travailleuses, les organisations syndicales et les scientifiques, il est disponible au Centre de documentation de la CSN au coût de \$12.

Centre de documentation
de la CSN, 1601 deLorimier,
Montréal H2K 4M5 (514) 598-2151

LE LÈVE TÔT



●Décidément, la salle de l'organisateur (209 A) connaît un succès bœuf, au point qu'il devient de plus en plus pressant de donner des détails sur le déroulement du concours qui va de pair avec les jeux électroniques.

Disons d'abord que la finale qui réunira les dix meilleurs et la remise des prix qui s'en suivra aura lieu vendredi, à compter de 12 h 30, pendant le premier tour d'élection.

Quant aux prix, le secret le plus complet est gardé sur leur contenu de sorte qu'il nous a été impossible d'avoir le moindre renseignement. Il faut sans doute s'attendre à quelque chose d'impressionnant!

Plusieurs délégué-e-s ont exprimé le souhait d'utiliser dans leur instance régionale, fédérative ou même locale les jeux vidéos («L'ORDIGANISATEUR» et le «Questionnaire sur l'histoire de la CSN»).

Cela est possible, à condition que vous utilisiez le même ordinateur que celui sur lequel le programme a été conçu, c'est-à-dire le Commodore 64. Quelques compagnies à Montréal en louent à la semaine, au coût de \$45.00 pour le moniteur couleur, le lecteur de disquette et l'ordinateur.

Pour obtenir les programmes, contactez Jean-Pierre Paré à 514-598-2062 ou par écrit au 1601 deLorimier, Montréal H2K 4M5. Le coût: environ \$10.00.

●Parmi les invité-e-s étrangers au Congrès, on note la présence de syndicalistes de Turquie, du Chili, de France, de Suisse, des États-Unis, de Belgique, du Pays Basque, d'Afrique du Sud, de Cuba, du Mexique ainsi que des représentants de la Confédération Mondiale du Travail, de la Confédération Latino Américaine du Travail et de la Confédération Internationale des Syndicats Arabes.

●Enfin, une petite nouvelle glanée dans les corridors - qui, soit dit en passant, sont beaucoup plus larges ici qu'au 1601 - André L., du privé, songe sérieusement à se présenter à l'exécutif, au même poste que celui dont il a été question dans la chronique d'hier.

AIDE AUX SYNDICATS

Les syndicats qui comptent moins de 50 membres, les syndicats en conflit ainsi que les nouveaux syndicats peuvent bénéficier d'une aide financière pour assister au Congrès. Informez-vous à la salle 204 B, entre 9 h 00 et 12 h 00 aujourd'hui.

Rappel: Une vingtaine de délégué-e-s qui ont fait parvenir leur formulaire avant l'ouverture du Congrès et qui ont droit à cette aide financière ne se sont pas encore présentés.

Des livres qui parlent de nous

Les délégué-e-s désireux d'acheter des bouquins qui abordent des thèmes tels que le féminisme, l'histoire du mouvement ouvrier, la lutte des peuples autochtones, l'écologie, la culture, peuvent effectuer un petit tour du côté de la librairie coopérative ZONE LIBRE, au 325 est rue Ste-Catherine. C'est à quelques pas (ou plutôt à quelques rues) d'ici, entre Sanguinet et St-Denis.

Par ailleurs, jeudi et vendredi, dans le Palais des congrès, au haut de l'escalier mobile, vous pourrez vous procurer des documents édités par la CSN, au kiosque tenu par le Centre de documentation de la CSN. C'est du bon, et c'est pas cher.

Connaissez-vous Camille C.

C. pour Claudel. Camille pour la sœur de Paul, son écrivain de frère. Or, Camille était aussi la maîtresse du grand sculpteur français Rodin. Rodin se servait d'elle pour les travaux préliminaires de certaines de ses sculptures, pour tailler le marbre, par exemple.

Sculpteuse elle-même, son nom n'a pas passé la rampe comme ceux de son frère et de son amant. Elle fut rejetée par tout le monde et finalement internée. Au début du XXième siècle, la vie était difficile quand on était une femme. Elle l'est encore aujourd'hui.

Petite revanche sur l'injustice et sur l'histoire, une pièce de théâtre sur **Camille C.** à l'affiche du Théâtre d'Aujourd'hui, 1297 Papineau, entre Dorchester et Ste-Catherine (métro Papineau). Coût d'entrée: \$8.50. Le samedi: \$10.50. Il reste des places, mais il faut réserver au plus vite à 523-1211 et aller chercher les billets.

Pour être du bon ... bord

À la demande générale, quelques endroits spéciaux pour les intéressé-e-s. Ces endroits ont été sélectionnés à la suite de longs débats.

Pour les amateurs de jazz, le **Jazz Bar Ontario**, après 22 heures. Musiciens de club garantis. Interprétation de la musique des grands du jazz: Parker, Mingus, Monk, Davis. Entrée gratuite. Vestiaire: 50 cents. La bière est pas plus chère qu'ailleurs. Situé au 169 est Ontario.

Une brasserie spéciale: **La Skala**. Éclairage heavy. Musique forte. Grosses bières, souvlaki et frites. Deux ou trois punks garantis. Passé minuit, difficile de se trouver une chaise pour s'asseoir. Pour ceux et celles qui aiment le genre, y aller en gang. Sur l'avenue du Parc, côté est, juste avant le boulevard St-Joseph.

Enfin, vous voulez danser? Un endroit à retenir: **Le Passeport**, au 4156 St-Denis. La musique est bonne.

Le couche-tard

BABILLARD

vous avez des réunions, des assemblées,
des activités à annoncer,
utilisez le journal, en nous contactant
au local 206 B

heure de tombée: 15 heures

NORANDA

PRESENTATION DE CET EXCELLENT FILM
SUR LES CONDITIONS DE SANTÉ
ET DE VIE DANS LE NORD-OUEST,
AUTOUR DES INSTALLATIONS
DE LA COMPAGNIE NORANDA

MERCREDI, 17h30
DANS LA SALLE DE LA PLÉNIÈRE

SAUVONS Notre-Dame

Le syndicat des travailleuses et travailleurs
de l'hôpital Notre-Dame (CSN) invite toutes les
personnes intéressées à participer à un débat
sur les coupures de \$7,5 millions prévues
par le Ministère des Affaires sociales

MERCREDI 16 MAI 19h30
AUDITORIUM LAFONTAINE, 1301 est Sherbrooke
animateur: Marcel Pepin

soirée de solidarité
avec les travailleuses
et les travailleurs
D'AFRIQUE DU SUD

16 mai, 20 heures
1212 rue Panet, salle 200

ORGANISÉE PAR LA COALITION
CONTRE L'INTERVENTION US
EN AMÉRIQUE CENTRALE
ET LES CARAIBES

HUM ! HUM !

Vous avez sans doute remarqué que les trois premiers numéros du journal étaient tous trois datés du 13 mai 1984... Une longue journée! D'ici la fin, nous allons tenter d'être à date.

■ Sur la Rive-sud de Montréal, local à louer. Capacité de 100 personnes. Coût: \$30 pour une soirée, \$50 pour la journée.

Lieu: 235 boul. Tachereau, suite 302, Greenfield Park.
Pour informations: 672-3930

■ Matériel d'imprimerie de qualité à vendre: Gestetner 319 (système de duplication offset automatique) et cli-cheur électrostatique (modèle PM9). Coût \$6000, livraison non-comprise.

Intéressant pour gros syndicat ou conseil central. S'adresser à Josée Welsh ou Normand Gauthier, 253-8200, ext 348 ou 432.

RÉUNIONS

à tous les jours:

.CSN-Construction, à l'ajournement de 19h00, salle 205 B

mercredi:

■ Comité provincial des infirmiers et infirmières auxiliaires, puéricultrices et garde-bébés, à 9h00, à l'édifice de la CSN, 1601 de Lorimier, dans les bureaux de la FAS

■ Tous les délégué-e-s des syndicats des conseils centraux de la Côte-nord, de Sept-Îles et du Bas St-Laurent se réunissent de 13h00 à 15h00, à l'hôtel Méridien, suite 620-622

■ Rencontre avec Astrid Mignault, en haut des escaliers dans le foyer, des représentants des conseils centraux suivants à l'ajournement de 13h00: Montréal, Québec, Nord-ouest, Victoriaville, Haut-Richelieu, Sud-ouest québécois, Gaspésie, Thetford, Richelieu-Yamaska, Shawinigan, Sorel

■ Réunion des délégué-e-s des syndicats des hopitaux psychiatriques et à aile psychiatrique, à 19h30, au 1601 de Lorimier, au sous-sol.

QUELQUES ADRESSES

- . garderie: 212 B
- . FTPF: 208 A B C
- . secrétariat du congrès: 206 A
- . secrétariat général: 206 C
- . aide aux petits syndicats: 204 B
- . questions de privilège: 204 A